

CINQ ANNÉES D'AVENTURES AVEC L'U.P.J.M.

- Luke DE STÉPHANO

Depuis deux heures, mon copain André et moi, formant le duo «Penny noir», parcourions les rues du Vieux-Montréal, à la recherche d'indices qui nous permettraient d'arriver au «trésor». Il s'agissait d'un jeu de pistes basé sur la philatélie que se disputaient 15 autres équipes de joueurs comme la nôtre et qui avait commencé tôt le matin, ce samedi de novembre 1973.

Un jeu de pistes

Au départ, chaque équipe avait reçu une simple clé, sans autre explication. André et moi avions fini par découvrir que cette clé ouvrait un coffre de la Gare centrale. Dans ce coffre reposait, en effet, une enveloppe qui renfermait les indices nous permettant d'atteindre le point suivant. C'était, cette fois, un timbre-poste à l'effigie de Louis-Joseph Papineau, ce qui allait nous mener à la maison historique qu'avait habité le leader politique du siècle dernier, dans le Vieux-Montréal.

Plus tard, une petite annonce publiée dans un quotidien de la métropole nous avait ordonné de nous rendre à l'Oratoire Saint-Joseph, où, selon toute vraisemblance, les reliques du frère André allaient nous livrer d'autres indices. Mais là, André et moi étions en panne. Ne sachant plus comment progresser, il nous restait une solution, onéreuse il est vrai (car elle nous coûtait de précieux points) qui consistait à faire appel aux avis du Sphinx (dont nous possédions le numéro, en cas de besoin), lui donner notre mot de passe et lui poser notre question. Celui-ci allait nous remettre sur la piste.

De péripétie en péripétie, André et moi avions gagné le grand jeu et notre photo avait paru dans le journal quelques jours après.

Cette forme d'activité philatélique était l'un des attraits qu'avait inventé notre animateur, Denis, pour nous intéresser aux timbres-poste canadiens. Je faisais partie de l'U.P.J.M. depuis environ un an, et toutes les deux semaines, Denis savait nous proposer différents jeux qui soutenaient notre intérêt. L'U.P.J.M., c'était les initiales de l'Union philatélique des jeunes de Mont-

réal, qui constituait la section jeunesse de l'Union philatélique de Montréal, vénérable société fondée dès 1933.

La formation par le jeu et les responsabilités



Illustration 1
*Denis Masse, le fondateur
et l'animateur de l'U.P.J.M.*

Cette section jeunesse avait été fondée en 1972 par Denis Masse (illustration 1), le chroniqueur philatélique de *La Presse*, qui mettait à profit toute l'expérience acquise dans le passé comme animateur scout et qui cherchait, par toutes sortes de moyens, à nous inculquer la passion des timbres.

Toutes les deux semaines, nous avions une réunion comportant une période d'échanges de timbres, mais aussi des ateliers, des jeux et concours, des projections audio-visuelles, des travaux, enfin tout ce qui fait la trame d'un club bien organisé. La structure administrative du Club composé de garçons et de filles de douze à seize ans, était assurée par des membres élus à ces différents postes, généralement parmi les plus âgés. De plus, chacun de nous pouvait être appelé à diriger différents comités d'action.

L'U.P.J.M. connut pendant cinq ans un essor considérable, comptant à certains moments jusqu'à 80 membres.

Quand les premiers timbres avec surtaxes (au profit des Jeux olympiques) sortirent en 1974, c'est notre club qui fut choisi comme hôte de la cérémonie du lancement à la Maison Olympique. Toujours guidés par nos animateurs et des adultes de l'Union philatélique, nous avions monté une exposition de timbres émis par différents pays en relation avec les Jeux olympique. Notre président, un jeune de seize ans, était tout fier de souhaiter la bienvenue aux invités, «au nom des jeunes».

Parfois, le Club organisait des journées d'échanges dans diverses écoles de la ville, le samedi, à l'intention des jeunes collectionneurs isolés, n'ayant pas la chance, comme nous, de faire partie d'un club. Ces journées remportaient toujours le plus vif succès.

Nombreux voyages

L'U.P.J.M. était un club qui «voyageait» beaucoup. Nous avions établi des contacts avec la Junior Philatelists of America et nous nous étions rendus à Stroudsburg, en Pennsylvanie, où avait lieu une exposition nationale. Le président de notre Club, qui dirige aujourd'hui une caisse populaire, n'avait d'yeux que pour la jeune Vicky qui présidait le club local de Stroudsburg; il lui avait apporté de jolies fleurs dissimulant quelques timbres montrant des roses.

Une autre fois, nous étions à New York. L'exposition à laquelle nous avions inscrit seize de nos jeunes, se tenait au siège de l'O.N.U. Denis nous avait déniché des dortoirs dans l'île Ellis, à la base de la Garde côtière américaine.

Les KERPHILA

Puis vinrent les KERPHILA. Deux années de suite, en

1975 (illustration 2) et en 1976 (illustration 3), ces grandes manifestations dont le nom signifiait «KERmesse PHILAtélique» attirèrent chaque fois plus de 4000 visiteurs durant le week-end. Essentiellement,

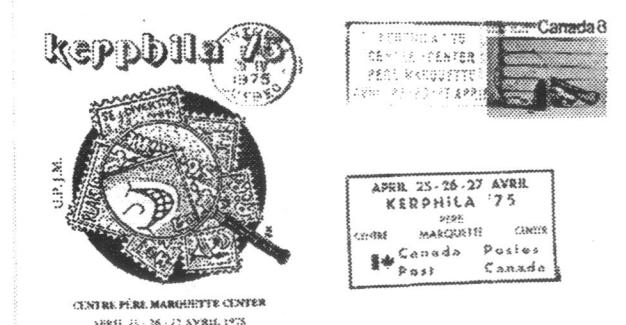


Illustration 2

Le pli-souvenir de Kerphila 75 dont le cachet a été créé par le dessinateur le plus talentueux de ses membres, Philippe Vachon

il s'agissait d'une vaste kermesse dont chaque kiosque avait été entièrement préparé pendant des mois par les jeunes membres du club et qui étaient autant de stations où les visiteurs pouvaient s'arrêter pour «jouer avec les timbres». Ici la pêche miraculeuse apportait des lots de timbres à ceux qui tentaient leur chance, là un bingo philatélique réunissait les joueurs autour de cartes illustrées par les timbres. Ailleurs à un kiosque

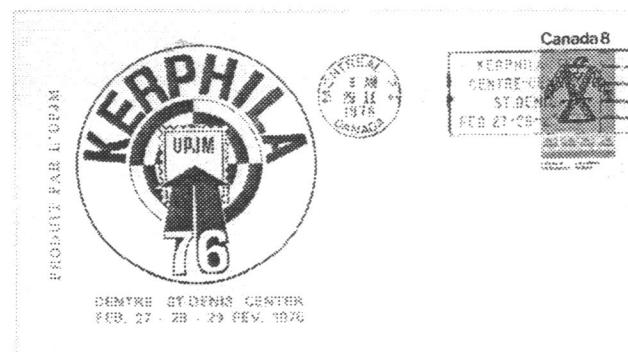


Illustration 3

Le pli-souvenir de Kerphila 76 tenue au Centre Saint-Denis

musique, les gens pouvaient entendre les sons véritables des instruments de musique illustrés sur des timbres ou encore les partitions reproduites sur des vignettes postales.

Il y avait encore le salon de l'humour où des membres présentaient des gags que leur inspirent les timbres, puis la galerie d'art qui permettait d'apprécier les toiles de maîtres reproduites sur les timbres, etc.

Les profits réalisés avec Kerphila 75 permirent au club d'effectuer une excursion à Québec, une ville remplie de monuments historiques qu'un nouveau grand jeu philatélique allait nous faire découvrir. Après la deuxième Kerphila, l'année suivante, quarante membres de l'U.P.J.M. purent réaliser un rêve, celui d'assister en groupe à l'exposition INTERPHIL, à Philadelphie (illustration 4). Grâce à la complicité de Denis, nous logions dans des pavillons appartenant aux scouts, dans un agréable parc de la périphérie de Philadelphie.

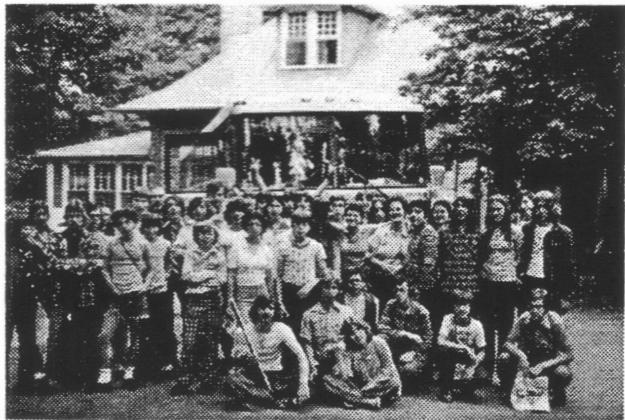


Illustration 4

L'imposant groupe de l'U.P.J.M., dans le parc des scouts de Philadelphie.

Je me souviens particulièrement du feu de camp où nos amis américains avaient bien apprécié la «joie de vivre» des jeunes Québécois.

Quand le nouvel aéroport international de Montréal, Mirabel, fut inauguré en 1975, l'U.P.J.M. avait émis des plis souvenirs dont la particularité était d'avoir vraiment «voyagé»... entre Dorval et Mirabel. Ils avaient été placés dans un sac de courrier dans l'avion transportant les officiels.

La magie rouge

Par la suite, l'U.P.J.M. concentra son action sur la promotion de la philatélie en province. Vêtus de notre tee-shirt rouge orné du sigle U.P.J.M. (illustration 5), qui avait un effet magique, nous avions organisé une journée de philatélie à Joliette; cette première excursion fut suivie d'une autre à Trois-Rivières. Notre passage dans cette ville souleva un tel enthousiasme qu'un enseignant y fonda peu après un Club de jeunes philatélistes comme le nôtre.

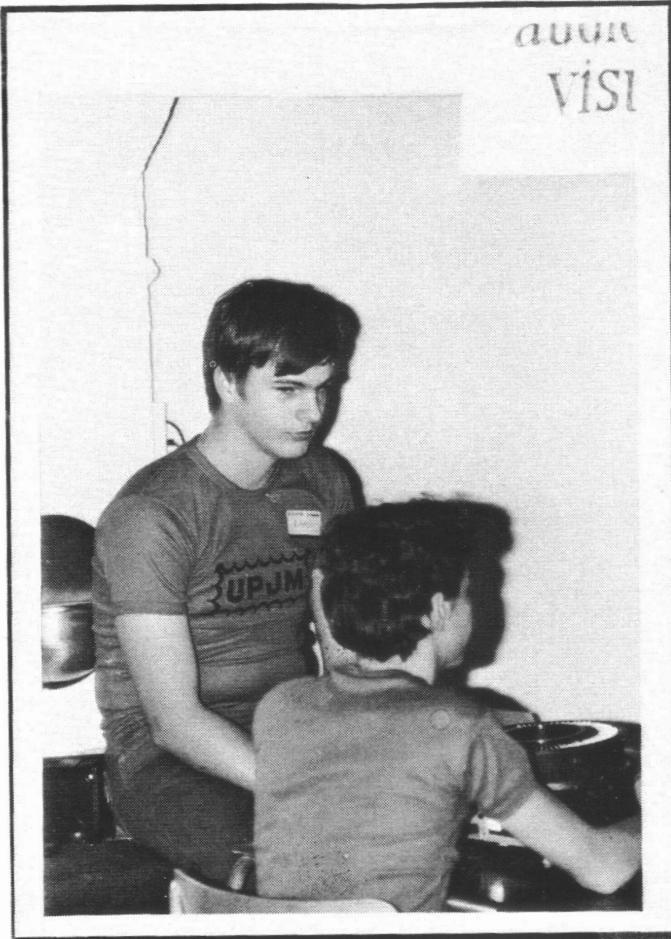


Illustration 5

Luke De Stéphano portant le tee-shirt rouge orné du sigle U.P.J.M.

Comme toute bonne chose a une fin, Denis Masse délaissa quelque peu la direction de ce club pour cause de santé. Il consacra les années suivantes à perfectionner la recherche dans la philatélie canadienne. Les Québécois se souviendront longtemps de sa participation active aux loisirs philatéliques des jeunes. Jamais il n'y eut par la suite un Club de jeunes semblable à celui que nous avions connu de 1972 à 1977.

L'Union philatélique des jeunes de Montréal aura été une aventure inoubliable pour ceux qui en firent partie. Il n'est pas étonnant de constater, quinze

ans après, que plusieurs de ses anciens membres sont aujourd'hui des philatélistes avertis et qu'un certain nombre occupent des postes clés dans l'organisation de loisirs philatéliques.

Luke DE STÉPHANO
Fauteuil Sir Sandford FLEMING
Automne 1991